



## CONTACT DES LANGUES ET EMPRUNT LINGUISTIQUE : CAS DE L'ÀPRÒ (AÏZI-KWA) AUX LANGUES IVOIRIENNES ET INDO-EUROPEENNES

---

**AHATE Tamala Louise**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[ahatetamala@gmail.com](mailto:ahatetamala@gmail.com)

**Résumé :** Les langues en général s'enrichissent à travers le contact avec d'autres langues qui, ainsi, interagissent et s'influencent mutuellement. De ce contact linguistique, il résulte plusieurs phénomènes comme l'emprunt, le calque, le néologisme... Cet article se focalise sur le cas de l'emprunt en àprò. L'àprò ou l'aïzi-kwa, langue kwa de Côte d'Ivoire, pour répondre aux besoins de l'évolution actuelle du monde linguistique est contrainte d'emprunter aux langues ivoiriennes langues ivoiriennes voisines et celles ayant de grande audience linguistique, notamment le baoulé, le dioula, etc. ainsi qu'aux langues indo-européennes pour enrichir son lexique. Le processus d'intégration et d'adaptation de ces emprunts lexicaux s'appuie nécessairement sur les règles morphophonologiques de la langue. La question centrale de cette étude est de savoir quel est le système phonologique et morphologique des emprunts lexicaux de l'àprò. Il est donc question dans ce travail d'identifier les provenances dont sont issues les différents emprunts en àprò et de rendre compte de la façon dont ceux-ci se manifestent dans cette langue.

**Mots clés :** àprò, contact linguistique, emprunts lexicaux, lexique.

### LANGUAGE CONTACT AND LINGUISTIC BORROWING: THE CASE OF ÀPRÒ (AÏZI-KWA) IN IVORIAN AND INDO-EUROPEAN LANGUAGES

**Abstract:** The languages in general get rich through the contact with other languages which, thus, interacting and influence each other. Of this contact linguistic linked, it follows several phenomena such as loan, layer, neologism... This article focuses on the case of the àprò loan. The àprò or aïzi-kwa, kwa language of Ivory-Coast, to meet the needs of current evolution of linguistic world is forced to borrow from the ivorian languages and the indo-european languages to enrich its lexicon. The process of integration and adaptation of these lexical loans necessarily relies on the morphophonological rules of the language. The central question of this study is what the phonological and morphological system of lexical borrowings in àprò is. It is therefore question to comparing the morphophonological changes observed in these different languages in the presence.

**Keywords :** àprò, linguistic contact, lexical borrowings, glossary.

### Introduction

À partir de la déclaration de l'UNESCO (2003) concernant la sauvegarde des langues en danger, on note qu'environ deux cent quarante (240) langues disparaissent chaque dix (10) ans ; soit une langue chaque semaine. Cependant, quoique menacées d'extinction, l'optimisme de survivance de nos langues ne

faiblit pas ; bien au contraire l'espoir est grandissant et ce, à travers les mécanismes de créations lexicales, les néologismes aussi bien que les emprunts qui contribuent efficacement à l'enrichissement du lexique de la majorité des langues du monde. Tout comme ces langues, l'àprò pour s'adapter aux nouvelles réalités linguistiques et extralinguistiques dues à l'évolution et à la modernisation est contrainte à s'appuyer sur ces procédés de création linguistique pour enrichir son stock lexical. Dans cette contribution, nous nous intéressons aux procédés de l'emprunt de l'àprò aussi bien aux langues ivoiriennes qu'aux langues indo-européennes. En effet, l'àprò, langue Kwa de Côte d'Ivoire, a intégré les propriétés grammaticales des langues environnantes avec lesquelles elle cohabite depuis plusieurs siècles. Cette proximité prolongée avec ces dernières a favorisé la naissance de plusieurs emprunts d'origines très diversifiées que sont notamment l'adjoukrou, l'alladjan, l'avikam, l'éotilé, le baoulé.

Hormis l'aire géographique avec une culture et une histoire plus ou moins commune de ces différentes langues, l'emprunt est aussi le résultat de la colonisation ; d'où l'emprunt aux langues indo-européennes. A propos des types d'emprunts faits à ces différentes langues, on note la présence d'emprunt d'intégration d'hybridation, d'adaptation et de faux emprunts. Ainsi, il ressort l'interrogation suivante : quels sont les mécanismes d'appropriation de l'emprunt en àprò ? Autrement dit, comment se manifeste l'emprunt en àprò ? L'objectif de cette analyse est d'identifier les provenances dont sont issues les différents emprunts en àprò. De même, il s'agira de rendre compte de la façon dont les emprunts se manifestent dans cette langue. Devant les questions posées, notre hypothèse de recherche est que les mots empruntés dans ces langues cibles subissent plusieurs modifications morphologiques et phonologiques avant d'intégrer le phonétisme de l'àprò. La confirmation ou l'infirmité de cette hypothèse s'appuie sur un cadre méthodologique et théorique. Par ailleurs, pour la suite de notre exposé, l'accent sera mis sur les différents types d'emprunts lexicaux qui existent en àprò.

### **1. Cadres méthodologique et théorique**

La présente description s'est effectuée à partir de l'examen d'un corpus. Ce corpus s'appuie sur un recueil de données de terrain ainsi qu'une recherche documentaire. La collecte de données de ce travail a nécessité deux années d'investigation de terrain dans les villages d'Attoutou A, Tabot et Téfrédji. Le corpus est essentiellement constitué d'éléments lexicaux d'environ 700 items recueillis et vérifiés auprès des informateurs. En ce qui concerne l'élaboration du corpus, il s'est appuyé sur des enregistrements audios à l'aide d'un dictaphone numérique et par moments sous forme de manuscrits. A l'issue de ces enregistrements, les données ont été traitées et transcrites. Pour la recherche documentaire, les données exploitées sont issues de thèse de doctorat ((Abo,

2021); (Ahaté, 2021); (Essy, 2018); (Kakou, 2008); Mel (1994)) et d'article scientifique (AHOUA, 2009). La théorie convoquée pour nos investigations s'inscrit sur le modèle générativiste, principalement, la théorie des contraintes et stratégies de réparation (TCSR) élaborée par Carole Paradis (1998).

## 2. L'emprunt lexical par intégration

L'emprunt de type intégral est défini selon Loubier C. (2011, 14) comme : « un emprunt de la forme et de sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale » ; ce qui sous-entend que dans ce processus, la langue emprunteuse copie les mots de la langue source sans aucune modification de ceux-ci. Cette forme d'emprunt est avérée en àprò. Ainsi, pour enrichir son stock lexical, l'àprò procède par la reprise conforme de certains mots des langues comme l'adjoukrou, l'avikam, l'éotilé et le français. Observons les faits à travers les exemples en (1), (2), (3) et (4).

(1) Emprunt de l'àprò à l'avikam

<b>avikam</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
[kèbè]	[kèbè]	<i>crabe</i>
[sókò]	[sókó]	<i>écumoire / louche</i>
[àcá]	[àcá]	<i>jour</i>

(2) Emprunt de l'àprò à l'adjoukrou

<b>adjoukrou</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
[àsàwá]	[àsàwá]	<i>filet</i>
[àpà]	[àpà]	<i>caoutchouc</i>
[m̀pá]	[m̀pá]	<i>foutou</i>

(3) Emprunt de l'àprò au móbu-mrĩ

<b>móbu-mrĩ</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
[jrú]	[jrú]	<i>brouillard</i>
[kpàfĩ]	[kpàfĩ]	<i>harmattan</i>
[sùzù]	[sùzù]	<i>ombre</i>

(4) Emprunt de l'àprò au Français

<b>français</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
[kafè]	[kàfè]	<i>café</i>
[kakao]	[kàkàò]	<i>cacao</i>
[avòka]	[avoka]	<i>avocat</i>

À l'analyse de ces séries d'exemple en (1), (2), (3) et (4) est fait l'observation que vu la proximité géographique de l'àprò aux langues comme le móbu-mrĩ, l'adjoukrou, avikam, l'emprunt lexical se fait par copie conforme des items de ces langues. En ce qui concerne le lexique emprunté aux français, nous avons presque le même constat ; sauf concernant l'item « avocat » qui est rendu [avoka]

en aprò. En tenant compte des similitudes morphologiques observées dans ces cas d'emprunts, on peut, sans risque d'erreur, affirmer que l'emprunt se fait par intégration. Outre l'emprunt par intégration, l'àprò fait usage de l'emprunt par hybridation.

### 3. L'emprunt lexical par hybridation

Les migrations historiques et récentes des populations de même que l'existence de plusieurs communautés sur un même espace linguistique et le contact permanent des langues influencent de plus en plus les pratiques langagières des locuteurs d'une langue. Cette influence langagière est une réalité en aprò. Ainsi, en plus de l'emprunt par intégration, l'àprò use du processus par hybridation pour enrichir son stock lexical. En ce qui concerne l'hybridation lexical, il est défini par Ibrahima Sarr (2020, p. 5) comme « le processus par lequel les locuteurs d'une langue utilisent et finissent par intégrer dans leurs pratiques langagières des formes transcodiques ». L'hybridation en cours en aprò est de la forme suivante :

(5) L'hybridation baoulé / àprò

baoulé	Glose	àprò	Glose	Hybridation baoulé + àprò	Composition	Glose
[kàgà]	<i>esclave</i>	[ágbò]	<i>village</i>	[kàgà + ágbò]	→ [kàgágbò]	<i>ville</i>
[kàgà]	<i>esclave</i>	[àńá]	<i>pirogue</i>	[kàgà + ańá]	→ [kàgáńá]	<i>avion</i>
[kàgà]	<i>esclave</i>	[ègrà]	<i>piment</i>	[kàgà + ègrà]	→ [kàgáègrà]	<i>oignon</i>

(6) L'hybridation éotilé / àprò

éotilé	Glose	àprò	Glose	Hybridation éotilé + àprò	Composition	Glose
[ńkò]	<i>chapeau</i>	[kò]	<i>locatif</i>	[ńkò + kò]	→ [ńkòkò]	<i>chapeau</i>

(7) L'hybridation français / àprò

français	Glose	àprò	Glose	Hybridation Français + àprò	Composition	Glose
[kafé]	<i>café</i>	[èci]	<i>arbre</i>	kafé + èci	→ [kàfèci]	<i>caféier</i>
[kakao]	<i>cacao</i>	èci	<i>arbre</i>	kakao + èci	→ [kàkàdèci]	<i>cacaoyer</i>
avoka	<i>avocat</i>	èci	<i>arbre</i>	avoka + èci	→ [àvòkèci]	<i>avocatier</i>

Les différents items en (5), (6) et (7) montrent que l'hybridation lexicale est bien usitée en aprò. Cela dit, le type d'hybridation sur lequel l'àprò s'appuie pour enrichir son lexique de mot est la composition. Dans la formation de cette composition il est fait la remarque que les lexèmes nominaux en baoulé, éotilé et en français sont adjoints à des nominaux en aprò pour générer une nouvelle entité fonctionnant comme un mot simple. Partant, les faits tels que présentés attestent que chacun des mots mis relation dans la composition a une existence autonome dans la langue de départ. La nature de ces différents mots est de type nominal comme le montre les différentes séries d'exemple en (5), (6) et (7). De même, les noms empruntés sont toujours dans la position de gauche dans la composition nominale formée par hybridation.

#### 4. L'emprunt lexical par adaptation

L'adaptation consiste à intégrer un mot d'une langue source dans le lexique d'une langue emprunteuse en tenant compte du statut phonologique des phonèmes et des syllabes de cette dernière. Partant, lors de cette opération on assiste soit à une substitution de voyelle, de consonne et voire de syllabe de la langue source à la langue emprunteuse. En àprò, ces modifications phonémiques ont lieu au niveau vocalique et consonantique.

##### 4.1.1. L'emprunt lexical par adaptation au niveau vocalique

Considérons ci-dessous les séries d'exemples d'adaptation de phonèmes vocaliques de l'adjoukrou, l'avikam, l'alladjan, le móbu-mrĩ et du français dans les emprunts faits en àprò :

(7)	<b>avikam</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[ɲgátè]	[ɲgátì]	<i>arachide</i>
	[gbàcè]	[gbaci]	<i>aubergine</i>
	[císá]	[cásà]	<i>tissu</i>
(8)	<b>alladjan</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[ǹsi]	[ǹji]	<i>calebasse</i>
	[nwi]	[néji]	<i>enfant</i>
(9)	<b>móbu-mrĩ</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[sògbò]	[sàgbò]	<i>jumeau</i>
	[kpòkpò]	[ókpòkpò]	<i>colline</i>
	[gbàkù]	[gbàkò]	<i>cuillère</i>
(10)	<b>adjoukrou</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[ídʒ]	[idi]	<i>eau</i>
(11)	<b>français</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[bier]	[bièrò]	<i>bière</i>
	[tomat]	[tómati]	<i>tomate</i>

L'analyse des différents exemples en (7), (8), (9), (10) et (11) montre que les locuteurs àprò en empruntant les mots dans ces différentes langues procèdent par une substitution des voyelles des mots empruntés afin de les adapter à la leur. Ainsi, en avikam et en móbu-mrĩ, les voyelles [è, ò u] sont purement et simplement remplacés les phonèmes [i, a ò]. Cependant, ces contraintes semblent être violées en alladjan, adjoukrou et en français où nous sommes en présence de syllabes de type CCV, VC et CVC. En effet, l'àprò en empruntant les mots de ces types de syllabe dans ces langues procède à une insertion de voyelle. Les contraintes sont donc violées ici dans la mesure où d'une structure syllabique CCV on aboutit à une CVCV. Ces violations sont résolues par la TCSR qui stipule qu'une stratégie de réparation est une : « opération phonologique universelle et

non contextuelle qui insère ou efface du matériel phonologique dans le but de satisfaire une contrainte violée ». Dans le cas de l'emprunt du français, l'àprò insère des voyelles en final de mot. Ceci est lié au fait que l'àprò est une langue à syllabe ouverte. De ce fait, elle ne conçoit pas les syllabes entravées. Dès lors la stratégie de réparation mise en vigueur pour remédier à cette violation de contrainte est d'appliquer une voyelle faisant partie du système phonologique de l'àprò à la syllabe CVC du mot emprunté. Il ressort donc que l'emprunt lexical par adaptation de la voyelle peut s'opérer par un processus de substitution ou d'insertion d'un phonème vocalique existant dans la langue emprunteuse. Outre l'emprunt avec modification de la voyelle, l'àprò enrichi son stock lexical par l'entremise de l'adaptation du niveau consonantique.

#### 4.1.2. L'emprunt lexical par adaptation au niveau consonantique

Ce principe d'adaptation est également régit par le processus de substitution et d'insertion. Les exemples ci-dessous en (12), (13), (14) et (15) en sont des illustrations :

(12)	<b>éotilé</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[àjrò]	[àmrrò]	<i>dos</i>
	[ dòbò]	[tòbò]	<i>maïs</i>
	[àsàha]	[àsàwá]	<i>filet</i>
(13)	<b>avikam</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[lóbù]	[nógbù]	<i>tabouret</i>
	[glètè]	[gètè]	<i>foulard</i>
	[àjràwá]	[àjrà]	<i>chat</i>
(14)	<b>alladjan</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[núkú]	[nútú]	<i>oreille</i>
	[njá]	[níkà]	<i>feu</i>
(15)	<b>adjoukrou</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[mbòsì]	[tòzì]	<i>manioc</i>

Les séries d'exemples ci-dessus illustrent les emprunts par adaptation consonantiques de l'àprò faites aux éotilé, avikam, alladjan et adjoukrou. Les différentes transformations en cours ici sont notamment la substitution, l'insertion et l'effacement. Dans les différents items exemples en éotilé et en adjoukrou on assiste à des adaptations consonantiques par substitution. A ceux-ci il faut ajouter les items (13a) et (14a) en avikam et en alladjan. En ce qui concerne l'item (13b) et (13c) en avikam l'opération autorisée pour corriger la violation est l'effacement. Enfin, la réparation par l'ajout est illustrée dans l'exemple (14b) en alladjan. Dans l'exemple de l'emprunt de l'àprò à l'alladjan en (14b) on note une insertion de la consonne [k] dans la structure syllabique à deux segments vocaliques de la langue empruntée. En effet, la syllabe de type

CCV n'existe pas en àprò. Toute syllabe de ce type est en réalité une dissyllabe en structure sous-jacente. Pour remédier à cette malformation la langue opte pour une insertion vocalique. Par ailleurs, il faut relever que l'opération de réparation autorisée à l'intérieur d'un mot emprunté en vue d'une adaptation peut être de deux niveaux en àprò. Autrement dit, dans cette langue, les transformations en cours dans un mot emprunté peuvent être soit une substitution et un effacement ou soit une substitution et une insertion.

#### 4.1.3. Le faux emprunt

Selon le dictionnaire de terminologie, le faux emprunt est : « une unité lexicale constituée d'éléments formels empruntés à une langue, mais qui n'existe pas comme telle dans la langue source ». Autrement dit, dans ce type d'emprunt le sens des mots empruntés dans la langue source est conservé dans la langue cible. Cependant le phonétisme de ceux-ci subit des modifications liées au dynamisme de la langue. Ce phénomène linguistique est observé en àprò à travers les exemples ci-dessous :

(16)	<b>français</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[tabl]	[trɛbla]	<i>table</i>
	[savɔ]	[sàmra]	<i>savon</i>
	[ɥil]	[dwil]	<i>huile</i>
	[so]	[sónù]	<i>seau</i>
(17)	<b>anglais</b>	<b>àprò</b>	<b>Glose</b>
	[glas]	[grà]ɛ̃	<i>verre</i>
	[towel]	[trúkù]	<i>serviette</i>

Les exemples en (16) et (17) ci-dessus mettent en exergue le fonctionnement du faux emprunt en àprò. Il en ressort que les mots empruntés à ces différentes langues ont conservés leur sens. Cependant, le phonétisme et la morphologie des mots préexistants dans les langues sources ont connues diverses modifications au niveau de la langue emprunteuse (tabl devenu trɛbla (« table ») pour le cas en français, glas devenu grà]ɛ̃ (« verre ») en ce qui concerne l'anglais).

#### Conclusion

Au terme de cette analyse, il ressort que les phénomènes d'interférences et d'alternances codiques d'une langue à une autre sont de plus en plus considérés comme une assimilation culturelle. Pour sa part, le locuteur àprò, pour enrichir son stock lexical et redynamiser sa langue s'appuie sur un grand nombre d'emprunts lexicaux. Ceux-ci sont regroupés en trois (03) catégories : l'emprunt lexical par intégration, l'emprunt lexical par hybridation et l'emprunt lexical par adaptation. En ce qui concerne la première catégorie d'emprunt citée, elle procède par la reprise conforme sans aucune modification des mots empruntés aux langues sources. Dans le second type d'emprunt, notamment l'emprunt par hybridation, la forme du mot source est partiellement

empruntée en àprò. Ce qui donne lieu à une composition nominale par hybridation. Enfin, le troisième type qu'est l'emprunt par adaptation opère par une substitution et un effacement ou soit une substitution et une insertion de phonème. A cette dernière catégorie d'emprunt il faut ajouter le faux emprunt.

### Références bibliographiques

- ABO Lasme Yei Clémence, 2021, *Étude prosodique de l'avikam, langue Kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny
- AHATÉ Tamala Louise, 2021, *Étude phonologique et grammaticale de l'àprò, langue aïzi-kwa, parler de sous-préfecture d'Attoutou A*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny
- AHOUA Firmin, 2009, « The phonology- syntax interface in avikam », *Legon Journal of the HUMANITIES*, vol 20 (2009) pp 123- 149.
- DEROY Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, (1) 8, 470.
- DURAND Jacques et LYCHE Chantal, 2001, « Des règles aux contraintes en phonologie générative », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 30, n°1, 205p.
- ESSY Amenan Éliane, 2018, *Procédés de création lexicale et innovation terminologique en alladjan*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny
- HOUIS Maurice, 1977, « Description Systématique des langues africaines », *Afrique et langage*.
- IBRAHIMA Sarr, 2020, « Hybridation linguistique et identité culturelle au Sénégal », URL : <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2020.v16n23p102>
- JAN Kortas, 2009, « Les hybrides lexicaux en français contemporain : délimitation du concept », In *Meta, journal des traducteurs*, vol 54 n°3, pp 533- 550
- KAKOU Foba, Antoine, 2008, *La syntaxe de l'éotilé, langue Kwa de Côte d'Ivoire (parler de Vitré)*, Thèse de Doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan.
- LACROIX Pierre-Franis, 1970, « Culture et langues africaines : les emprunts linguistiques », In *Langages*, 5<sup>e</sup> année, n°18, pp 48- 63.
- LILI Naboula 2019, « Les emprunts du gbàyà au français : enjeux et usages au Cameroun », *Revue indonésienne de la langue et la littérature françaises* 4(1), 2019, P67-79.
- LOUBIER Christiane, 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue
- MEL Gnamba Bertin, 1994, *Le móbù mrĩ (langue aïzi d'Abra, Sous-Préfecture de Jacquville) : Etude phonologique et grammaticale*, Thèse de doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, linguistique, Université d'Abidjan.
- OFFICE Québécois de la langue française, 2008, *Le grand dictionnaire terminologique*, Gouvernement du Québec, 2012
- PARADIS Carole, 2001, « Stratégies de réparation phonologiques dans les emprunts, en aphasie et ailleurs : le Projet COPHO », *Communication au colloque Représentations, contraintes et stratégies de réparation*, Université de Toulouse-Le Miral, 15-16 novembre 2001.
- SABINE Albert, 2014, « Vrais et faux mots d'ailleurs : quand l'emprunt brouille les pistes », <https://www.cairn.info/revue-ela-2014-4-page-453.htm>
- TAPE Jean-Martial, 2016, « Étymologie des mots hybrides en nouchi », *Revue Sciences, Langage et Communication*, vol 1, n°3, pp 1-17.